

une face à face avec le portrait de mon frère et je priai ainsi :

"Bon Frère Didace, voici le portrait de mon frère qui est perdu. Vous ne le connaissez pas. Regardez-le bien et faites-le nous retrouver."

Plusieurs mois se passèrent. Je trouvais que le Bon Frère prenait bien du temps à cette recherche, et que peut-être il ne s'en occupait pas. Je me permis de le réprimander. Enfin en novembre dernier, nous avons eu des nouvelles du disparu.

J'avais promis la publication et je vous écris à cette fin. Mais je ne sais si la chose en est digne. Vous jugerez. Dame Vve S. B. —.

(Le Père Directeur a jugé que du moins la foi de sa correspondante était digne d'être proposée aux indécis.)



Ce que l'on pense du T.-O.

fraternité

C'est vraiment aider à la pacification sociale que de faire des réunions où se rencontrent et se coudoient et l'opulence et la misère, où patrons et ouvriers apprennent à se connaître, à s'entraider, et à s'aimer en frères, et où les préventions injustifiées font place à la confiance affectueuse. Il arrivera que les uns seront amenés à consacrer au soulagement de ceux qui souffrent une partie de leur superflu soustrait au luxe et aux jouissances ; les autres à supporter vaillamment, que dis-je ! à aimer et à bénir un sort voulu par Dieu, et tous ensemble à faire régner dans leurs rapports avec leurs semblables la justice et la charité, et à conformer en tous points leur conduite et leurs mœurs aux préceptes de l'Evangile. C'est ce qui se fait dans le Tiers-Ordre.

Le député CARTUYVEL.